

entre les missiles armés d'ogives nucléaires et ceux portant des têtes classiques;

- la question des limites secondaires relatives aux types d'ogives : les Soviétiques ne sont pas disposés à accepter la proposition américaine préconisant de limiter à 3 300 le nombre des ogives montées sur ICBM, et ils voudraient pouvoir regrouper les SLBM et les ICBM en une seule catégorie;
- les règles de décompte applicables aux ALCM : les États-Unis proposent de fixer à six le nombre d'engins par bombardier, peu importe le nombre qu'un avion puisse effectivement transporter; les Soviétiques voudraient fixer un chiffre distinct pour chaque type de bombardier;
- les États-Unis veulent interdire les ICBM mobiles;
- les Américains veulent soustraire aux restrictions les ALCM ayant une portée inférieure à 1 500 km (mais les Soviétiques tiennent à appliquer la définition donnée dans le Traité SALT II, laquelle désigne comme étant un engin à longue portée tout ALCM ayant une portée supérieure à 600 km);
- la période où les réductions seraient opérées : les Soviétiques proposent cinq ans, et les Américains, sept.

Le président Reagan et le secrétaire général Gorbatchev ont tenu leur quatrième sommet à Moscou, en mai, mais il était déjà certain qu'un accord sur les armes stratégiques ne pourrait être conclu alors. La vérification, les règles de décompte et les plafonds secondaires ont continué d'entraver considérablement les progrès vers la réalisation d'une entente. Après le sommet de Moscou, les deux superpuissances ont émis un Document conjoint qui fait le bilan de la rencontre. Au sujet des pourparlers sur les armements stratégiques, il y était dit (traduction officieuse) :

À la faveur de la réunion de Moscou, les entretiens sur les armements stratégiques ont permis d'accomplir des